Drault, Alfred Gendrot
Rouflard

Jean DRAULT

ROUFLARD

Tableau de Mœurs Militaires

Tiré du roman " Les Gaietés de la Territoriale "

DEUXIÈME ÉDITION



NIORT

H. BOULORD, Libraire-Editeur

15, Place du Temple

ROUFLARD

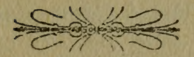
Jean DRAULT

ROUFLARD

Tableau de Mœurs Militaires

Tiré du roman " Les Gaietés de la Territoriale "

DEUXIÈME ÉDITION



NIORT

H. BOULORD, Libraire-Éditeur

15, Place du Temple

PERSONNAGES

ROUFLARD, territorial, ancien Batt. d'Aff.
FOURTIN, capitaine de territoriale.
BISCOT, lieutenant de territoriale.
CHAMPAGNAC, sergent-fourrier de l'armée active.
GALANTIN, territorial, très copurchic, monocle à l'œil.
PREMIER TERRITORIAL.
SECOND TERRITORIAL.

La scène se passe à Caen, dans un vieux hangar prêté par la Municipalité et transformé provisoirement en magasin d'habillement pour les territoriaux.

SCÈNE PREMIÈRE

BISCOT, FOURTIN, DEUX TERRITORIAUX *en capotes.*

FOURTIN, *examinant les capotes qui sont sur le dos des deux territoriaux*

Ça ne va pas du tout !... du tout !... (*Au deuxième territorial.*) Vous, encore, ça peut se tolérer... (*Au premier territorial.*) Mais vous, non !... Il y a des limites à la saleté... Otez votre capote et trouvez-en une autre ! Vous êtes répugnant...

PREMIER TERRITORIAL, *accent normand*

J'en ai déjà essayé quatre ou cinq, mon capitaine.

FOURTIN

Vous en essaierez une sixième, v'là tout !... (*Le premier territorial ôte sa capote, se penche sur le tas d'effets en guenilles placé devant lui et prend une autre capote, qu'il déploie et qu'il endosse.*)

FOURTIN

Celle-là est encore plus ignoble que celle que vous venez de quitter...

PREMIER TERRITORIAL, *la retirant et la rejetant sur le tas*

J' vas vous dire, mon capitaine, quand j'en trouve une à peu près propre, elle ne me va pas... Quand c'est que j'en trouve une qui me va on me la fait ôter, rapport à ce que j'ai l'air d'avoir un torchon sur le dos...

FOURTIN

Votre camarade a bien trouvé son affaire, lui !... (*Au deuxième territorial.*) Vous êtes de Paris, vous ?

DEUXIÈME TERRITORIAL

Voui, mon capitaine.

FOURTIN

Voilà !... Il est plus débrouillard...

PREMIER TERRITORIAL, *cherchant*

Il est mieux bâti que moi, probable.

FOURTIN

Mais non !... Il a eu plus de coup d'œil ! Il faut mettre de la bonne volonté, mon garçon... Nous sommes tous logés à la même enseigne... Moi aussi, j'ai quitté mon commerce, ma famille, pour venir faire mes neuf jours... Ça ne m'a pas amusé... Mais puisqu'il faut le faire... Mettons-y tous de la bonne volonté !...

BISCOT, *levant la tête*

Mais c'est évident !...

DEUXIÈME TERRITORIAL, *au premier*

Le capitaine a raison...

BISCOT, *autoritaire*

Enfin, presque toute la compagnie est habillée, il n'y a plus que cet homme-là qui nous retarde... A votre place, mon capitaine, s'il n'avait pas trouvé dans les cinq minutes une capote convenable, je le ficherais dedans.

PREMIER TERRITORIAL

Ah ! ben ! zut !

DEUXIÈME TERRITORIAL

V'là c' que c'est, aussi !...

FOURTIN, *à Biscot*

Lieutenant Biscot !... Je n'emploierais une pareille mesure qu'à la dernière extrémité... Tous, tant que nous sommes, officiers, sous-officiers, soldats, essayons de tirer nos neuf jours sans conflit, sans histoires... J'ai horreur des histoires... (*Au deuxième territorial.*) Eh bien ?

PREMIER TERRITORIAL

Si mon capitaine voulait m'en faire donner une neuve...

BISCOT

Qu'est-ce qu'il dit ?...

FOURTIN, *éclatant*

Une neuve !... Vous voulez que j'aille demander au lieutenant-colonel qu'il fasse déranger les collections de guerre pour vous ?... Vous êtes fou !...

PREMIER TERRITORIAL

C'est que, là-dedans, il n'y en a qu'une qui me va, c'est celle dont vous ne voulez pas, mon capitaine.

FOURTIN, *ironique*

Décidément, elle vous plaît... Eh bien ! reprenez-la, mon ami... Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?... Seulement, vous y ferez des reprises...

PREMIER TERRITORIAL

Bien sûr, mon capitaine, que j'y ferai des reprises !... (*Il reprend sa capote sur le tas et la rendosse.*)

FOURTIN, *l'examinant*

Vous recoudrez aussi des boutons, hein ?... Et puis, vous vous mettrez toujours au second rang, qu'on ne vous voie pas... (*Il tire sur les basques.*) Et puis, quand vous sortirez en ville, prenez des petites rues, ne vous étalez pas à tous les regards... Allez tous deux rejoindre vos camarades, en bas, dans la cour...

(*Les deux territoriaux font le salut militaire et sortent par le fond.*)

SCÈNE II

BISCOT, FOURTIN

FOURTIN

Enfin ! les voilà tous habillés ! Une fameuse corvée de moins... Lieutenant Biscot, fuyez l'honneur de passer un jour capitaine de territoriale... C'est une responsabilité terrible...

BISCOT

Vous exagérez !...

FOURTIN

On voit bien que vous n'êtes pas à ma place!... Tel que vous me voyez, je suis marchand de produits chimiques, à Paris... Du jour au lendemain, me voici chef de deux cent vingt hommes de guerre...

BISCOT

Oh !... De guerre !...

FOURTIN

Enfin, ils peuvent y aller... Encore, ça, c'est l'éventualité... Ça m'est égal !... L'embêtement immédiat, c'est d'avoir à m'occuper de leur instruction militaire, de leur habillement, de leur propreté, de leur nourriture... Ah ! la nourriture, surtout, c'est une comptabilité à devenir fou !... Heureusement qu'on m'a donné un four-

rier de l'active pour me débrouiller !... Parole d'honneur ! J'y serais de ma poche !... Dites donc ? Est-ce qu'il y a des fortes têtes dans ma compagnie ?...

BISCOT

Je viens de consulter tous les livrets matricules de la compagnie ; nous n'avons guère à redouter que cinq ou six ouvriers des docks du Havre. On les matera !...

FOURTIN

On les matera... On les matera... Attendez qu'ils aient fait quelque chose... Il ne faut pas les provoquer... Vous avez l'air de chercher des histoires...

BISCOT

Oh ! pas plus que vous, mon capitaine !... Moi aussi, j'ai l'intention de tirer ces neuf jours au mieux de ma tranquillité... Si vous êtes marchand de produits chimiques, je suis commissaire-priseur, ce qui vous indique que je n'ai point l'âme d'un soudard du XVI[e] siècle... Mais, tout de même, nous ne devons pas nous laisser manger la laine sur le dos... Nous sommes quand même des officiers...

FOURTIN

C'est bien ce qui fait notre faiblesse !... Si nous avons sous nos ordres deux ou trois gaillards de la C. G. T., en cas de conflit, le gouvernement nous donnera tort !...

BISCOT, *fouillant un livret*

Ah ! bigre !... Je n'avais pas vu...

FOURTIN

Quoi donc ?...

BISCOT

Nous avons un ancien Batt' d'Aff...

FOURTIN

Aïe !...

BISCOT

Je vois là quelques-uns des motifs de punitions encourues jadis par cet individu... Il en a une série...

FOURTIN

Comment s'appelle-t-il ?

BISCOT, *regardant la couverture du livret*

Rouflard !...

FOURTIN

Est-ce qu'on dit pourquoi il est allé aux Batt' d'Aff ?

BISCOT

Une note oubliée dit que c'est par suite d'une condamnation à un an de prison pour attaque nocturne...

FOURTIN

Sacrebleu ! Un Apache !...

BISCOT

Maintenant, la liste des punitions qu'il a encourues au corps est interminable. Voici quelques motifs : ça vaut la peine... (*Il lit.*) « De Biskra, le 8 janvier 1900 : huit jours de prison, « ordre du chef de bataillon, en échange de « deux jours de consigne du caporal, Rouflard « ayant été surpris par ce dernier, à deux heures « du matin, en train de se soulager dans l'es- « calier de la caserne... »

FOURTIN

Ça n'est pas bien grave...

BISCOT

Faudrait tout de même pas qu'il se permette ça ici. (*Il lit.*) « Biskra, le 12 janvier 1900 : « Rouflard, quinze jours de prison du chef de ba- « taillon. Motif : Etant à la prison, a plongé la « tête la première dans le baquet de propreté de « ce local, un jeune soldat qui avait refusé de « lui payer à boire. » (*Parlé.*) Mâtin !

FOURTIN, *songeur*

C'est un être violent !... Méfions-nous !...

BISCOT, *lisant*

« Premier février 1900 : huit jours de prison, « ordre du capitaine. Est rentré au quartier en « état complet d'ivresse et a cherché querelle à « deux de ses camarades. Mis à la salle de police, « a dévissé la serrure et s'en est servi pour cas- « ser la porte du local où il était détenu... Soi-

« xante jours de cellule et plainte en conseil de
« guerre. »

FOURTIN, *soucieux*

C'est un être des plus dangereux !...

BISCOT

La plainte en conseil de guerre n'est pas portée... Rouflard, assagi par cette menace, revient à des délits moins importants. (*Lisant.*) « Juin,
« 1904 : deux jours de salle de police de l'adju-
« dant de semaine. Motif : Etant de faction,
« s'est soulagé contre la porte d'entrée de la
« caserne. »

FOURTIN

Encore !...

BISCOT

Voici de nouvelles petites broutilles, qui prouvent son mauvais esprit. (*Lisant*) : « 31 octobre
« 1904 : huit jours de salle de police du capi-
« taine. Motif : S'est mouché avec affectation, à
« la chambrée, pendant une communication
« faite par cet officier. » (*Parlé.*) Et encore ceci : (*Lisant.*) « 15 novembre 1904 : quatre jours de
« consigne du sergent de semaine, changés en
« quatre jours de salle de police par le capitaine.
« Motif : Se trouvant devant un sous-officier, a
« commis intentionnellement une incongruité
« bruyante. Et interpellé par ce sous officier, a
« répondu mensongèrement : C'est avec ma bou-
« che. » (*Parlé.*) Eh bien ! je ne lui conseille pas de faire ça en ma présence !...

FOURTIN

Cet homme a quinze ans de plus, il doit être devenu sérieux... La vie l'a assagi... Vous voilà devenu agressif...

BISCOT

Je veux bien être prudent, souple, mais je ne me laisserai pas moquer de moi !... Ça, non !...

SCÈNE III

Les mêmes, CHAMPAGNAC

CHAMPAGNAC, *entrant par le fond. C'est le type du fourrier déluré et débrouillard*

Mon capitaine, la viande vient d'arriver...

FOURTIN

Est-elle belle, fourrier Champagnac ?

CHAMPAGNAC

Ils n'en mangent pas tous de comme ça chez eux, mon capitaine !

FOURTIN

Oui, mais ils sont plus difficiles à la caserne que chez eux... Et je ne veux pas d'histoires !... Ils ne se plaindront pas, vous êtes sûrs ?...

CHAMPAGNAC

S'ils se plaignent, ce sera du mauvais esprit... J' les ficherai dedans !...

FOURTIN

Mais non ! Mais non !... Et si vous tombez sur un syndicaliste, bon sang !... Vous nous ficherez dans le pétrin !...

CHAMPAGNAC

Y vient aussi d'arriver deux territoriaux en retard, mon capitaine...

BISCOT, *vivement*

Leurs noms ?...

CHAMPAGNAC

Galantin et... attendez... un nom en au... J'y suis... Rouflard !....

FOURTIN, *tressautant*

Rouflard !...

BISCOT

L'ancien Batt' d'Aff !...

FOURTIN

C'est un type de quel genre ?

CHAMPAGNAC

D'un bien mauvais genre !...

BISCOT

Pourquoi est-il en retard ?...

CHAMPAGNAC

Parce qu'il a tiré au flanc, donc !... Il prétend que son ordre d'appel a couru après lui à Tours, à Poitiers, à Limoges, à Bordeaux, et qu'il ne l'a reçu qu'à Marseille...

FOURTIN, *à Biscot*

Ça doit être un commis-voyageur...

BISCOT, *à Champagnac*

Et il est venu en même temps que ce Galantin ?

CHAMPAGNAC

Bras dessus, bras dessous, comme deux copains, oui, mon capitaine.

BISCOT

Faites-les monter, on va les habiller...

FOURTIN, *le rappelant*

Non ! fourrier !... Faites monter d'abord le dénommé Galantin, pour commencer... Et Rouflard, dix minutes après...

CHAMPAGNAC

Bien, mon capitaine... (*Il sort.*)

BISCOT

Pourquoi ?

FOURTIN

Pour tâcher d'avoir des renseignements sur l'état d'esprit de ce Rouflard !... Vous avez le livret matricule de ce Galantin ?...

BISCOT, *ouvrant un livret*

Le voici... (*Lisant.*) Galantin Achille-Alfred-Olivier... (*Parlé.*) Tiens ! C'est un ancien conditionnel !

FOURTIN, *avec joie*

Un ancien conditionnel ?... Mais alors, ce Rouflard a des relations bourgeoises... Ce n'est pas l'Apache que je redoutais !...

SCÈNE IV

FOURTIN, BISCOT, GALANTIN, *entrant par le fond, copurchic, un monocle à l'œil, un paquet sous le bras, l'air inquiet.*

GALANTIN, *ôtant son chapeau*

Mon capitaine, j'arrive en retard, je vous en fais toutes mes excuses !

BISCOT

Vous vous nommez ?...

GALANTIN

Galantin, mon lieutenant... (*Au capitaine, en lui tendant son ordre d'appel.*) Voici mon ordre

d'appel, mon capitaine ; il y a bien le jour, mais il y a un pâté sur l'heure...

FOURTIN

Ça n'a aucune importance !

GALANTIN, *à part*

Le capitaine a l'air charmant. Tant mieux !

BISCOT

Habillez-vous !

FOURTIN, *aimable, montrant le tas d'effets*

Je regrette de n'avoir que ça à vous offrir... Voici des vestes, des capotes. A côté, il y a des pantalons. (*Il montre la gauche.*)

GALANTIN, *déficelant un paquet*

(*A part.*) Il est charmant ! (*Haut.*) Merci pour les pantalons, j'en ai acheté au Temple, tout neuf... Et si mon capitaine veut me permettre d'exprimer un regret, c'est de n'avoir pas acheté également une capote !... (*Il enfile son pantalon, puis choisit une veste avec dégoût.*)

BISCOT

Et votre ami, il ne vient pas ?...

GALANTIN

Mon ami ?...

GALANTIN

Oui !... Vous êtes entré bras dessus, bras dessous avec un ami...

GALANTIN, *très offusqué*

Un ami, ce trucheux, ce chemineau pouilleux, qui s'est accroché malgré moi à mon bras devant la caserne... Ah ! non !... Mais il va pieds-nus !... Et il est ivre !... J'en fais juge mon capitaine !... Est-ce que j'ai une tête à avoir des amis qui marchent pieds-nus ?... (*Il endosse une veste qui lui craque dans le dos.*) Allons, bon !...

BISCOT

Pourquoi en prenez-vous une si étroite ?

GALANTIN

Je vais en prendre une plus large. (*Il en reprend une sur le tas.*)

FOURTIN

Pendant le temps que vous êtes resté avec cet individu, a-t-il chanté l'*Internationale ?*

BISCOT

Rugi : A bas les galonnards ?

GALANTIN

Il a crié seulement : La classe ! et : Mort aux bourgeois !

FOURTIN

C'est insignifiant !

BISCOT

Ça dépend !... Mort aux bourgeois !... Quels bourgeois ?... Qui a-t-il regardé, en disant ça ?

GALANTIN

Un marchand de vins !...

BISCOT

C'est un simple poivrot !...

SCÈNE V

FOURTIN, BISCOT, GALANTIN, CHAMPAGNAC, ROUFLARD, *vêtu en chemineau sordide, la trogne avinée, un brûle-gueule à la bouche, nu-pieds, ses souliers sur son dos.*

CHAMPAGNAC

Mon capitaine, voici Rouflard...

FOURTIN

Enfin, on va le voir...

ROUFLARD, *apercevant Galantin, va lui donner une claque sur l'épaule*

Te v'là !... Pourquoi qu' t'as fichu le camp ? J' te cherchais pour que tu m' payes un verre !

GALANTIN, *à part*

Il est crampon !... (*Haut.*) Monsieur, je ne vous connais pas !...

ROUFLARD, *apercevant Fourtin, redevient soldat et fait le salut militaire*

Mon capitaine !...

FOURTIN, *à part*

Il a une excellente tenue ! (*Haut.*) C'est vous, Rouflard ?

ROUFLARD

Oui, mon capitaine...

BISCOT

Habillez-vous... Voici des capotes... Le fourrier va vous donner un pantalon... (*Champagnac sort par la gauche et revient, portant deux ou trois pantalons rapiécés, effrangés, ignobles.*)

ROUFLARD

M' faudrait aussi des croquenots... J'économise mes ribouis, à moi, dans la vie civile, c'est pas pour les user à venir faire le Jacques ici... (*Il commence à se déshabiller.*)

BISCOT, *sévèrement*

Qu'est-ce que c'est que cette expression ?...

FOURTIN, *à Biscot*

Doucement ! Doucement !...

CHAMPAGNAC, *présentant un pantalon à Rouflard*

Enfile ce grimpant !

ROUFLARD, *mettant le pantalon*

Merci !

CHAMPAGNAC

Merci qui ?... Merci, mon chien ?... Pourriez m'appeler fourrier !...

ROUFLARD

De quoi ?...

CHAMPAGNAC

Vous êtes territorial, vous êtes pas dispensé du respect pour ça !...

ROUFLARD

Oh ! la la !... Ça barde déjà ?... Je sors des Batt' d'Aff, moi, vous savez !... Je la connais !... J' peux même vous dire une chose, c'est que, comme organisation, c'est autrement tapé qu'ici !... (*Avec respect.*) Parlez-moi des Batt' d'Aff !...

FOURTIN

Il a de bons sentiments pour son ancien corps !... Ne le regardez pas comme ça, fourrier ! Ne l'irritez pas !...

CHAMPAGNAC

C'est que, mon capitaine, il a l'air de se moquer du monde... (*A Rouflard.*) Prenez une capote, à présent !...

GALANTIN, *qui a endossé une nouvelle veste*

Voici, mon capitaine !...

FOURTIN

Ce n'est pas une veste !... C'est un sac à charbon !... Changez !. Changez !... (*Galantin prend un air ennuyé et quitte sa veste.*)

ROUFLARD, *à Galantin*

Le fait est, mon vieux, que t'en as une cafetière !... (*Il endosse sa capote.*)

CHAMPAGNAC

Ne vous occupez donc pas de la cafetière des autres, et mêlez-vous de la vôtre... Vous pouvez causer !... Voue en avez un jus !...

FOURTIN

Fourrier !... Pas si haut !... Vous ne savez pas le prendre !... (*A Rouflard.*) Mon garçon, un bel homme comme vous doit avoir à cœur de se faire valoir... Otez donc cette capote et choisissez-en une qui soit plus propre et qui vous aille mieux !...

ROUFLARD

Bien, mon capitaine... (*Il ôte sa capote et la jette sur le tas où il fouille de nouveau.*)

BISCOT, *à Rouflard*

Qu'est-ce que vous faites dans la vie civile ?

ROUFLARD

J' suis chemineau, mon yeutenant... J' bricole... Aux élections, je colle des affiches...

SCÈNE VI

LES MÊMES, PREMIER TERRITORIAL DEUXIÈME TERRITORIAL, *qui entrent par le fond*

CHAMPAGNAC, *aux deux territoriaux*

Qu'est-ce que vous venez ficher ici ?... Vous êtes habillés...

PREMIER TERRITORIAL

C'est le lieutenant-colonel... Y veut qu'on nous change nos capotes... Y dit qu'on est habillé comme deux sagouins...

BISCOT

C'est bon ! Otez vos capotes et tâchez d'en trouver avec lesquelles vous n'ayez pas l'air de deux sagouins !

CHAMPAGNAC

Ça sera difficile ! (*Les deux territoriaux ôtent leurs capotes, les jettent sur le tas et en choisissent d'autres.*)

FOURTIN, *à Rouflard*

Ça vous ennuie, hein ? d'être venu faire neuf jours !... D'autant qu'on avait parlé de les supprimer !

ROUFLARD

Les supprimer ?... Mais quel est donc l'idiot de député qui a parlé de ça ?... Si y en a que

ça gêne, c'est pas moi... J'ai toujours eu du bénéfice à les faire, mes périodes... (*Il chante une chanson de route.*)

BISCOT

Ah ! Dites donc ! Dites donc ! Rouflard !...

FOURTIN, *à Biscot*

Du moelleux ! Du moelleux !... Peut-être cache-t-il son jeu ! Peut-être est-il un syndiqué influent qui enverra des articles à son journal!... (*A Champagnac.*) Finissez l'habillement ! (*A Biscot.*) Nous, allons voir si la viande est vraiment si belle que ça !... Non ! mais voyez-vous que ces gens aillent se plaindre de la nourriture !... J'aime mieux ajouter de ma poche !. J'aime mieux !... Pas d'histoire avant tout... (*Ils sortent tous deux.*)

SCÈNE VII

ROUFLARD, CHAMPAGNAC,
GALANTIN
PREMIER ET DEUXIÈME TERRITORIAL

GALANTIN, *endossant une capote, qu'il fait, de nouveau, craquer dans le dos*

Encore !... C'est la deuxième. (*Il lit.*) A la troisième, je gagnerai une demi-douzaine de macarons...

CHAMPAGNAC

Vous croyez que c'est spirituel, ce que vous dites là ?...

GALANTIN

Mon Dieu ! fourrier... On fait ce qu'on peut !

CHAMPAGNAC, *furieux*

Eh bien, non !... A la troisième, mon garçon, c'est pas une demi-douzaine de macarons que vous gagnerez ; c'est deux jours de boîte... (*A Rouflard.*) Et vous, ça avance-t-il ? J'en ai assez de faire le poireau !... (*Rouflard endosse une nouvelle capote.*)

ROUFLARD

Ça serait déjà fini, si le capiston ne m'avait pas fait changer ma première capote... (*Il se met à fouiller dans ses poches.*) Ah ! nom d'un polochon !...

CHAMPAGNAC

Quoi ?...

ROUFLARD, *se lamentant*

Qué fichue histoire !...

CHAMPAGNAC

Qu'est-ce qu'il y a ?...

ROUFLARD

Il y a, trente-six mille pieds de châlit, que dans la capote que le capitaine m'a fait quitter, j'ai oublié dix balles nouées dans le coin d'un mouchoir...

CHAMPAGNAC

Dis balles ?...

ROUFLARD

Oui !... Deux belles thunes !... Tout le produit d'une année de travail et de bonne conduite ! (*Hurlant.*) Le capitaine avait bien besoin de me faire changer de capote !...

CHAMPAGNAC

Fallait retirer ce que vous aviez dans vos poches !...

ROUFLARD, *avec force*

Il y a des voleurs, ici !...

CHAMPAGNAC

C'est pas la peine de tant vociférer, d'abord!... La capote que vous avez quittée est dans le tas... Cherchez !... Tâchez de la retrouver !...

ROUFLARD

Qu'est-ce que vous voulez chercher ?... Il y a cinquante capotes... Tout le monde picore, là-dedans... Oh ! ça n'a pas été perdu pour tout le monde !...

GALANTIN

Il va dire que c'est moi !...

ROUFLARD, *beuglant*

Tout mon avoir disparu !... Mes enfants sans pain !...

CHAMPAGNAC

Vous êtes donc marié ?

ROUFLARD

Ça vous gêne ?...

CHAMPAGNAC, *à Galantin et aux deux territoriaux*

Fouillez tous dans vos poches, pour voir si vous n'avez pas endossé la capote quittée par Rouflard. (*Ils obéissent.*) Vous, Rouflard, fouillez dans les capotes qui sont par terre... Et ne hurlez pas comme ça, nom d'une pipe ! (*Il s'agenouille et fouille lui-même les capotes*). Rien !...

GALANTIN

Rien non plus !...

ROUFLARD

Ça n'a pas été perdu pour tout le monde !...

SCÈNE VIII

Les mêmes, BISCOT

BISCOT

Ah ! ça !... Qu'est-ce qu'il y a ?...

ROUFLARD

Ah ! mon yeutenant !... Ce qu'il y a ?... Il y a que le capitaine m'a fait changer de capote, et que j'ai laissé dans la capote que j'ai quittée vingt balles nouées dans le coin d'un mouchoir...

BISCOT

Vingt balles ?...

CHAMPAGNAC

Dix !...

ROUFLARD

Non ! Vingt !...

GALANTIN

Il a dit dix !...

ROUFLARD

Je m'ai trompé, v'là tout !... C'est vingt !... Oui, mon yeutenant !... Quatre belles thunes !... Mes économies d'un an !...

BISCOT

La capote doit être encore là... Cherchez !...

CHAMPAGNAC

On a cherché... On ne trouve pas...

BISCOT

C'est ennuyeux !... Allez donc prévenir le capitaine... Il fait peser la viande...

CHAMPAGNAC

Tout à l'heure, c'était dix !...

SCÈNE IX

LES MÊMES, *moins* CHAMPAGNAC

ROUFLARD

Qu'est-ce que vous voulez retrouver, dans c'te friperie, mon yeutenant ?... Autant chercher une *anguille* dans une botte de gendarme !... (*Avec force.*) Il y a des voleurs, ici !...

PREMIER TERRITORIAL

Pourquoi qu'y dit ça en me regardant ?

BISCOT

Chut ! Chut !... Non, Rouflard !... Il n'y a pas de voleurs !... Il y a un homme négligent, qui oublie son argent dans une capote !... Il n'y a pas autre chose !...

ROUFLARD, *furibond*

Pourquoi que le capitaine il me fait changer de capote, aussi ?...

SCÈNE X

LES MÊMES, FOURTIN

FOURTIN, *très agité*

Qu'est-ce que le fourrier m'apprend ?... Allez donc à la viande, lieutenant... Voilà maintenant, qu'il n'y a pas le poids !... C'est complet !... Tous les embêtements à la fois... Faites peser de nouveau.

BISCOT

Bien, mon capitaine. (*Il sort.*)

SCÈNE XI

FOURTIN, ROUFLARD, GALANTIN,
LES DEUX TERRITORIAUX

FOURTIN, *à Rouflard*

Vous avez perdu un mouchoir où était nouée une somme d'argent ?...

ROUFLARD

Dans une capote... Oui, mon capitaine... On ne la retrouve plus... Il y a des voleurs.

DEUXIÈME TERRITORIAL

Pourquoi qu'y me regarde ?...

FOURTIN

Combien y avait-il ?

ROUFLARD

Quarante balles, mon capitaine...

GALANTIN

Vingt !...

ROUFLARD

Quarante !...

PREMIER TERRITORIAL, *au deuxième*

Il avait dit vingt francs, tout à l'heure !...

ROUFLARD

Pas du tout !... C'est bien quarante !... Voui, mon capitaine !... Huit belles thunes !... Je voulais les envoyer à ma femme !...

FOURTIN

Ne vous désolez pas ! Ne faites pas de scandale !... Ne nous attirez pas d'affaires !... Je rattraperai ça sur l'ordinaire et vous les restituerai...

ROUFLARD, *radieux*

Merci, mon capitaine !...

FOURTIN, *s'épongeant*

Enfin ! Le voilà amadoué !... (*Il sort.*)

SCÈNE XII

LES MÊMES, *moins le* CAPITAINE

GALANTIN, *à Rouflard*

Enfin, combien y avait-il au juste, dans le mouchoir que vous avez perdu ?...

ROUFLARD

Y avait la peau, hé, andouille !... Seulement, si tu jaspines, je te casse la figure !... (*Geste d'effroi de Galantin, qui promet d'être muet comme une tombe. — Au public, Rouflard dit avec un large sourire :*) Les périodes ! Moi, ça me rapporte !... Et le premier député qui parle de les supprimer, je le démolis !

RIDEAU

Saint-Maixent. — Impr. GARNIER.

A la même librairie

COMÉDIES POUR JEUNES GENS

BARLIE E. — **Procès de lapin**, un acte 1
BARNEVILLE J. — **Le Soviet de La Ferté**, un acte.......... 1
— **L'Electeur est satisfait**, un acte........ 1
BASTIEN R. — **Nos députés en pantoufles**, un acte 1
— **Balouf écoute aux portes**, un acte.......... 1
— **Les Pickpockets du Secrétaire**, un acte ... 1
— **Madame est très mal**, un acte............ 1
— **Ugène, chef de gare**, un acte 1
— **Mon petit tonton**, trois actes 2 5
BENNAUVIGNE L. — **Au poste** 3 5
BOTREL Th. — **Le vieux poilu**, un acte 1 5
BROSSARD A. — **Cas de réforme**, un acte................ 1
— **Echange de perm...**, un acte 1 2
— **La valse des souliers**, un acte 1
BRUNAUD A. — **Monsieur le Président**, deux actes....... 2
CLARETIE L. — **Coquins de neveux**, 1 acte................ 1
DEYRIEUX L. — **Le banquet de Ruby-les-Framboises**, un acte 1 2
DRAULT J. — **Le chatelain socialiste**, un acte............ 1
— **Le chemin de traverse**, deux actes......... 1 5
— **Le pique assiette**, un acte 1 2
— **Le mystérieux Coquelard**, un acte 1
DUBREUIL A. — **Les terreurs de l'oncle Berluron**, deux actes 1 7
— **Le cambrioleur débrouillard**.............. 0
— **Le gros lot**, deux actes 1 7
DUCASSE-HARISPE A. — **La chambre numéro 13**, un acte.. 1 7
— **Le fiancé d'Eglantine**, un acte ... 1 7
— **Le jeune homme sans cervelle**, 1 a. 1 7
KILIEN D'EPINOY. — **L'agence Marions-nous**, un acte..... 1 7
— **Le tic**, un acte....................... 1 2
GAELL R. — **Les Toqués de la pédale**, trois actes 1 7
— **La monnaie de la pièce**, un acte............ 1
— **Le pardessus**, un acte 1
— **Le terrible fluide du docteur Mabouloff**, un acte 1
— **Le truc de Patacaisse**, un acte 1
— **La moustache de Lantirlut**, un acte 1 5
GUY-TONG. — **La grenouille et le bœuf**, un acte 1 2
GERMAIN J. — **Tout se paye**, un acte 0 7
LULLY (J. DE). — **Monsieur Picque, photographe**, un acte. 1 5
— **Un tour de garde-champêtre**, un acte ... 0 7
MARS A. — **Mon ami chose**, un acte 1 7
— **La roue de la fortune**, deux actes 2
MONCHECOURT G. — **Le docteur Bobinoche**, un acte 1 2
— **Chez les Michard**, deux actes 1 7
MOUCHARD N. — **Plaies et bosses**, un acte 1
OPYLAN (H. DES). — **La famille Nicolas**.................. 0 7
PERRIÈRES (J. DES). — **Le fauteuil endiablé**, un acte 1 2
— **J'ai un domestique !...** un acte 1 50
VERD M. — **Les arrivistes**, un acte 1 25
— **Pris au piège**, un acte....................... 1 25
VIC. — **Cambriolé, cambrioleur**, un acte 0 75